



L'Abeille de la Nouvelle-Orléans.

POLITIQUE LITTÉRATURE

PRO ARIS ET FOCIS

SCIENCES, ARTS

Le seul journal quotidien publié en Français aux Etats-Unis, excepté à New York et San Francisco

The only French daily newspaper in the United States, outside of New York and San Francisco

VOLUME 88

NOUVELLE-ORLEANS, MARDI MATIN, 16 NOVEMBRE 1915

NUMÉRO 77

DERNIERES DÉPÊCHES DU MONDE ENTIER

DÉTAILS COMPLÉMENTAIRES DE LA PERTE DE L'ANCONA SUCCÈS ET REVERS DES ALLIÉS EN SERBIE

LE BULLETIN DU JOUR

CARRANZA S'OCCUPE DES BANQUES ET DES CHEMINS DE FER.

IL PREND DES MESURES UTILES

L'ADMINISTRATION DU GENERAL GONZALES APPRECIÉE A MEXICO.

Villa ne veut pas admettre que son parti soit mort.

De ce que les dépêches du Mexique n'annoncent rien de particulier, il ne faudrait pas conclure que la situation y demeure simplement stationnaire. Autrefois, le Général Carranza était assez peu sympathique, mais son gouvernement de fait devient chaque jour plus populaire, à présent qu'on remarque tout l'intérêt qu'il porte au rétablissement de l'ordre et l'activité avec laquelle il agit. La semaine dernière, il a fait procéder à l'élection des membres du comité de direction des chemins de fer nationaux, qu'il a investi du droit d'émettre des obligations hypothécaires, conformément aux règles de la loi existante. Depuis, il a fait mieux, en décrétant qu'à dater du 6 décembre, les chemins de fer nationaux sortiraient des mains des autorités militaires pour rentrer sous le contrôle de l'administration civile. En matière de finances aussi, le Général Carranza, désireux de rétablir l'équilibre prescrit par la loi, a déjà déclaré qu'il entendait que les Banques ne tardassent plus à mettre leurs émissions en rapport avec le chiffre de leur capital, et, dans un ordre d'idées analogue, il vient de confier à un comité d'hommes compétents la mission d'étudier une mesure législative, qui aurait pour but la création d'une Banque unique à laquelle serait réservé le privilège d'émettre des billets. Dans la capitale, dont le Général Pablo Gonzalez est le gouverneur, on se félicite de son administration, qui a su, parait-il, ramener les choses de la vie de tous les jours, comme les prix des denrées de consommation et des approvisionnements, à leur taux normal. Enfin, dans l'ordre de la répression, le Général Carranza aurait adressé, il y a trois jours, au gouvernement des Etats-Unis, une demande d'extradition contre le Général Félix Diaz et plusieurs autres hommes politiques de ce parti, comme auteurs et complices de l'assassinat du président Francisco Madero. Cette demande aurait été présentée en vertu du traité réciproque d'extradition signé autrefois entre les deux pays. Simultanément pareille demande aurait été formée, pour la première fois, par le Général Carranza contre Huerta.

Politiquement parlant, il n'est plus viable aujourd'hui que Villa voit chaque jour pâlir davantage son étoile. Nombre de ses partisans font défection et se retirent totalement de la lutte. C'est ainsi que le Général Carranziste Calles vient de se trouver dans le cas d'avoir à solliciter, du gouvernement de Washington, le passage, sur le territoire des Etats-Unis, depuis Agua Prieta jusqu'à Piedras Negras, de 500

Suite 4me Page.

NOUVELLES DE WASHINGTON

COMMUNIQUE OFFICIEL TOUT CHANT LA PERTE DU VAPEUR "ANCONA."

LA PROPAGANDE ALLEMANDE

DES MILLIONS DE DOLLARS DE BOURSES AUX ETATS-UNIS.

Pas d'exportation d'armes à Villa. Le président Wilson se montre libéral.

Dépêche Spéciale à l'Abeille. Washington, 15 novembre. — Un communiqué du gouvernement Italien au sujet du torpillage du vapeur "Ancona," a été transmis au secrétaire d'Etat, M. Lansing: M. Page, ambassadeur des Etats-Unis à Rome n'a pas obtenu de détails officiels de la perte du navire. M. Sharp, ambassadeur des Etats-Unis à Paris, a câblé le texte de dépêches reçues du préfet de Bizerte, au ministère français de la Marine: "7 novembre. — Cent personnes naufragées, du vapeur "Ancona," et parmi six blessés, sont arrivées aujourd'hui, à Bizerte.

8 novembre. — Deux torpilleurs ayant à bord 21 survivants du désastre, et quatre morts. Le sous-marin qui a coulé le "Ancona" avait près de 100 mètres de long, et était armé de deux canons à l'avant et deux à l'arrière.

9 novembre. — Une des embarcations du "Ancona" est arrivée à Zenibra, avec 21 survivants. Total des rescapés, 232."

Dépêche Spéciale à l'Abeille. Washington, 15 novembre. — Le "Journal" de Providence, R. I., publie que le comte von Bernstorff, ambassadeur d'Allemagne aux Etats-Unis, et Dr. Heinrich Albert, conseiller intime agent fiscal du gouvernement allemand, ont dépensé entre \$35,000,000 et \$10,000,000 aux Etats-Unis pendant les quatre derniers mois, en complots de propagande contre les alliés. Le but principal de ces menées était de débaucher les ouvriers employés dans les usines, fonderies, et fabriques d'armes et de munitions destinées aux gouvernements français, anglais et russe.

Le gouvernement prendra des mesures énergiques pour empêcher la publication d'annonces conseillant aux ouvriers de nationalités étrangères de quitter leurs emplois.

Dépêche Spéciale à l'Abeille. Washington, 15 novembre. — La rumeur de la perte du vapeur "Adriatic" est démentie par les agents maritimes à New York. Ils disent que l'Adriatic est arrivé, sans encombre, à Liverpool, et doit quitter ce port, pour New York, le 24 novembre.

Dépêche Spéciale à l'Abeille. Washington, 15 novembre. — Le

Suite 4me Page

DÉPÊCHES DES THÉÂTRES DE LA GUERRE EN EUROPE

Rapports récents des champs de bataille-- Bulgares capturent 7000 serbes et six canons--Envahisseurs battus dans la région de Tetovo

Varna, base de submersibles teutons--Progrès continus des troupes italiennes en Isonzo--Capture imminente de Veles par les alliés --Détachements de l'armée anglaise débarqués à Salonique--Bulgares demandent armistice pour enterrer leurs morts--Fortes pertes allemandes dans le "Labyrinthe"--Tranchées autrichiennes capturées à San Martino--A Vérone, 30 morts, 10 blessés, par avions autrichiens.

Les nouvelles de Berlin annoncent la capture de 8,500 Serbes; 7000 hommes et six canons ont été pris par les Bulgares.

Berlin prétend que l'armée allemande a remporté un succès décisif le long de la rivière Styx dont ils ont débarrassée des Russes.

Les Serbes ont gagné plusieurs engagements sur les Bulgares dans la région de Tetovo et ont pris un nombre de canons et une grande quantité de munitions de guerre; ils ont aussi repoussés les Bulgares sur la rivière Ornava avec grandes pertes.

Les sous-marins allemands se servent du port de Varna en Bulgarie comme base d'opérations. Varna est un des ports où les Russes débarquent leur armée d'invasion en Bulgarie.

L'état-major Italien annonce le progrès soutenu des troupes Italiennes sur le front Isonzo, qui ont avancé jusqu'aux hauteurs de Gorizia.

Quoique Veles ne soit pas encore en possession des forces anglo-françaises, les Bulgares sont suivis de près, et la capture de la ville est imminente, les troupes Bulgares ayant subi des pertes énormes demandant un armistice pour enterrer leurs morts. Les troupes anglaises continuent à arriver à Salonique mettant à forte contribution les ressources du port et du chemin de fer.

gares de s'engager dans le chemin de Perlepe et leur tomba dessus avec toutes ses forces, détruisant leurs premières et secondes lignes à la baionnette et les repoussant au delà de Kotziak, d'où ils renouvelèrent leur attaque le lendemain et furent encore repoussés.

Les combats d'infanterie continuent sans interruption dans le "Labyrinthe" d'après le communiqué du ministère française de la guerre, qui confirme les pertes excessives des allemands dans la journée du 4 novembre.

Les troupes françaises à Rabrove ont repoussé les Bulgares avec grandes pertes sur la rivière Cerna.

Sur le plateau du Carso les Italiens ont capturés de fortes tranchées appelées "Delle Frasche" au sud de San Martino. Leurs avions en dépit du mauvais temps ont fait plusieurs ascensions au delà du Carso et ont bombardé plusieurs stations de chemin de fer ainsi que les trains qu'ils rencontraient en route; et à leur retour trouvant deux avions ennemis qui leur barraient le passage, engagèrent le combat et mirent l'ennemi en fuite.

L'attaque aérienne sur Vérone qui causa la mort de 30 citoyens et blessa 47 a intensifié la haine en Italie contre l'Autriche, et la presse Italienne demande des représailles contre les Allemands et les Autrichiens.

Le Général Russky, qui conduit une campagne très agressive contre les austro-allemands en Russie décrit les conditions au front comme suit: "Sans être prophète, je puis dire que nous sommes maintenant garantis contre les surprises désagréables de la part de l'ennemi. Les allemands maintenant se rendent sans difficulté, par bataillons et compagnies entières. Leurs soldats sont épuisés par les privations, le froid et le spectre de l'hiver, et leur arrogance et leur confiance ont fait place à l'abattement."

D'un autre côté, les troupes austro-hongroises réclament avoir battu les Russes à Chortorysk et d'avoir pris 1500 prisonniers et quatre mitrailleuses.

LOUISIANE ET MISSISSIPPI

CE QUI SE PASSE DANS LES VILLES ET VILLAGES.

FAITS DIVERS INTÉRESSANTS

DÉCES DE PERSONNES BIEN CONNUES DANS L'ÉTAT.

Incendie d'un hôtel. --Négociants de Natchez perdus dans un ouragan.

LOUISIANE. Amite, 15 novembre. -- Le Dr. Joseph M. Craig, médecin éminent est mort hier à l'âge de 81 ans. Il était natif du New Jersey et avait été chirurgien-major dans l'armée Confédérée. Ses funérailles ont eu lieu hier.

Houma, 15 novembre. -- Des cambrioleurs sont entrés dans la résidence de Joe Citrano, Rue Canal samedi soir, et ont emporté des objets évalués à \$60 parmi lesquels trois montres en or.

Eunice, 15 novembre. -- Une pluie torrentielle a mis fin à la sécheresse qui durait depuis cinq semaines. Les habitants s'en réjouissent.

Plaquemine, 15 novembre. -- Mme Séverine Dupuy Jefferson, âgée de 83 ans et morte samedi à la résidence de sa petite-fille, Mme John Keller à Morgan City et a été enterrée ici hier de la résidence de son gendre, M. Ne-mour Blanchard.

Shreveport, 15 novembre. -- A. J. Allison planteur bien connu de Caddo, qui avait été blessé dans un accident de voiture le 14 octobre est mort samedi et a été enterré dimanche.

Lac Charles, 15 novembre. -- L. Kaufman a donné \$1000 et Rudolph Kauze \$500 pour la construction du pare et du boulevard sur le lac, et d'autres contributions élevées seront annoncées dans quelques jours.

MISSISSIPPI. Columbus, 15 novembre. -- Un incendie a détruit hier soir le "Stong Hotel" occasionnant une perte de \$5000 couverte en partie par une assurance. Le propriétaire C. F. Sherrod évalue sa perte individuelle à \$3000.

Vicksburg, 15 novembre. -- Mlle Viola Bralston, fille de M. et Mme Bralston et Edwards Butts, fils de Mme E. S. Butts, ont surpris leurs parents et amis en se rendant à Jackson samedi, où ils se sont mariés. M. Butts est le frère de Mme Evelyn Poy-levent et le neveu de Mme H. D. L. Vincent de la Nouvelle Orléans.

Natchez, 15 novembre. -- Eugene Montgomery et R. H. Ferguson, négociants bien connus ont été pris dans un ouragan à 25 milles de Natchez en s'en revenant dans un canot moteur d'une partie de chasse et on craint qu'ils se soient noyés.

Jackson, 15 novembre. -- Le service

Suite 3me Page

LETTRE D'UN PARISIEN

DIVERGENCES D'OPINIONS SUCCITEES PAR L'EXPÉDITION DES BALKANS.

L'INTERVENTION GRECQUE

ELLE CHANGERAIT RAPIDEMENT LA FACE DES CHOSES.

L'avance des armées allemandes dans les Balkans serait menacée.

Correspondance Spéciale de l'Abeille. Sir Edmond Carson a donné sa démission de membre du Gouvernement britannique et ce fait démontre qu'à Londres comme à Paris l'expédition dans les Balkans suscite des divergences d'opinions.

Il serait superflu d'insister sur ces divergences ou de chercher à en déterminer la portée, puisque l'expédition est chose décidée et en voie d'accomplissement j'ai vu des troupes françaises prêts à s'embarquer. Bien équipées et constituées d'éléments vigoureux et fermes elles donnaient une belle impression de forces. Ces soldats représenteront dignement la France et notre armée et je ne doute pas que lorsqu'ils débarqueront la population de Salonique ne soit frappée de la fierté de leur allure et ne les salue sympathiquement au passage; mais nous ne les envoyons pas pour susciter de vaines manifestations de sympathie et nous devons nous demander quel est à cette heure le rôle qui leur est réservé.

Le temps est en effet un facteur dont il faut tenir compte. Le grand avantage qu'offrirait l'intervention grecque c'était que l'armée des Hellènes était à pied d'œuvre, avec ses dépôts ses services ses approvisionnements et que son action pouvait être immédiate. Elle pouvait franchir sa frontière aussi rapidement que l'ont fait les Bulgares et nos premiers effectifs se seraient appuyés sur une force organisée. Il n'en est pas de même aujourd'hui une concentration s'impose et les divisions franco-anglaises ne pourront entrer sérieusement en ligne que lorsqu'elles auront été successivement transportées avec leur artillerie et leur matériel. C'est une nécessité à laquelle il n'est pas possible d'échapper.

Or l'armée serbe est pressée à la fois par les Austro-Allemands et par les Bulgares. Les premiers ont franchi le Danube, les seconds occupent Vrania et peut-être Veles; en admettant une reprise offensive des Serbes, les Bulgares renouvelleront leurs attaques avec des forces supérieures et il est vraisemblable qu'ils parviendront à couper s'ils ne l'ont déjà fait, la ligne de Salonique à Nisch pour intercepter les communications de la Serbie avec la mer. C'est une conséquence qu'il faut admettre et qui s'impose d'ailleurs, quelque confiance que nous mettions dans l'héroïsme de la vaillante armée serbe. Acceptons-la donc et recherchons ce que la situation comporte de périls ou de ressources.

Tout d'abord la marche des Bulgares sur Veles semble indiquer de leur part la poursuite d'un dessein personnel.

(Suite 4me page)